

1555_Tout estoit nuit : et la lune nouvelle_[Sonnet XLIII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Tout estoit nuit : & la lune nouvelle
Les bruns cheuaux de fon char atteloit,
Et d'autre part le fommeil m'apelloit
Pour affopir ma douleur immortelle :

Ie fongeay voir (ô chofe trop cruelle!)
Vn dieu dont l'oeil fur tous eftincelloit,
Qui coup à coup tes beaux traitz martelloit,
Puis adiouftoit : c'est ton guerdon, rebelle.

La balançant entre aife & doleance,
En cest eftrif ie me refueille en tranfe :
Mais au refueil d'vn espoir debuté,

Ie defcouury ton mal n'estre que fonge,
Et celui lá que dans mes os ie ronge
Estre encor' plus que n'est la verite.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*
Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature B8v° - C1r°

Pièce n°043

Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes ABBA ABBA CCD EED

Sujets Mal d'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 25/09/2024 Dernière modification le 25/09/2024
